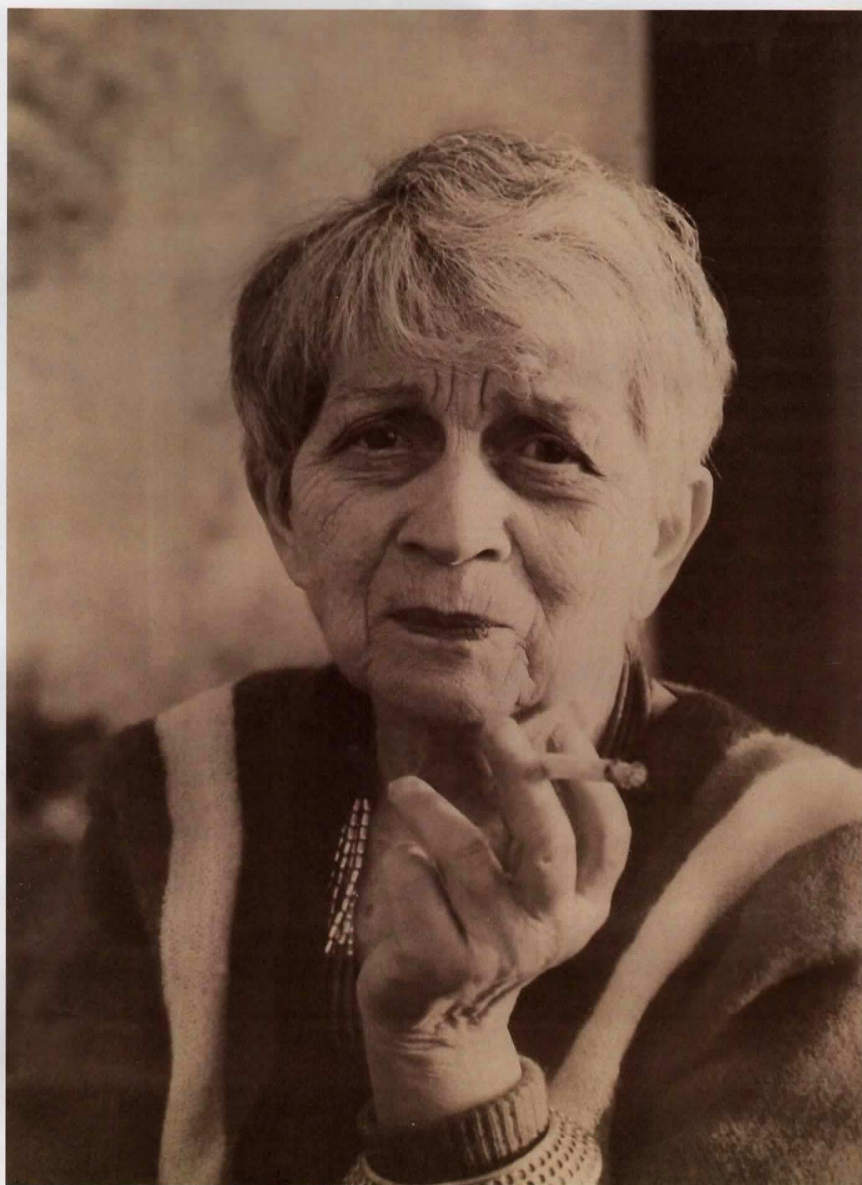


Marcelle Rivier, peintre et Résistante. Le nouveau collège de Beaumont-lès- Valence porte son nom

La Drôme a un nouveau collège à Beaumont-les-Valence. Une consultation populaire a permis de lui choisir un nom : celui de Marcelle Rivier, peintre et Résistante.



Marcelle Rivier - © Gilles Chevauchet

Marcelle Rivier est née à Lyon en 1906, mais, à six ans, ses parents s'installent en Argentine, où elle fait toutes ses études en espagnol. Elle a son premier contact avec le monde des Beaux-Arts, alors qu'elle est vendeuse dans une galerie de Buenos Aires.

Elève de Lhote, elle s'installe à Mirmande

De retour en France en 1928, elle s'inscrit aux cours d'André Lhote, rue d'Odessa. Celui-ci a décrit ainsi son atelier : « l'édifice abritait mes 80 élèves et mes trois modèles... Tous les soirs, un bal musette s'installait sous l'atelier de l'Académie ».



Vue générale du village de Mirmande, un des Plus Beaux Villages de France.
© Rachid Aggou, fonds Mémoire de la Drôme

À la même époque, alors qu'André Lhote suit la RN7 dans sa voiture pour gagner « la Provence éclatante », au pont de Livron, il aperçoit sur sa

gauche un curieux village, Mirmande « où le cimetière était le seul lieu de vie ». Il interroge le facteur qui lui confirme que toutes les maisons sont à vendre. Pour 3 000 francs,

Lhote s'offre une grande maison Renaissance à fenêtres à meneaux. Désormais, tous les étés, il va y convier ses élèves et Marcelle Rivier pour un stage de peinture en plein air. Lhote, la casquette à visière bleue vissée sur la tête conduit sa troupe, munie de chevalets et de casse-croûte, dans les champs et les villages avoisinants et dispense conseils et critiques. Le reste de l'année, Marcelle Rivier, une

très belle femme, est modèle pour les peintres le jour, et danseuse de music-hall la nuit, ne disposant que de peu de

temps à elle pour peindre. Séduite par ses étés passés à Mirmande, Marcelle Rivier s'y installe définitivement en 1940, pensant sans doute que le ravitaillement y sera plus facile. Elle choisit une maison ancienne qui fait partie du rempart sud et comporte une tourelle du XIII^e.

Marcelle a fait la connaissance à l'atelier Lhote de Fedor Löwenstein, peintre juif tchécoslovaque, et vit une histoire d'amour avec lui. Fedor, qui a fui Paris devenu trop dangereux, s'est réfugié avec sa mère et sa sœur à Nice. Quand il n'est pas à Mirmande chez Marcelle, il lui écrit : « *Ma petite chérie, Darling, Ma colombe, Mon*



Marcelle Rivier - © Galerie Sapet

petit pou... je t'embrasse partout ». La galerie Sapet a cédé récemment les 55 lettres de Fedor à Marcelle (allant du 30 janvier 1940 au 26 décembre 1945), à l'Institut National de l'Histoire de l'Art à Paris, ce qui permet de préserver la mémoire des deux peintres.

Marcelle Rivier Résistante

En février 1943, les Juifs étant de plus en plus traqués, Caillet, responsable du maquis local et Pierre de Saint-Prix, futur préfet de la Libération, décident d'exfiltrer

Regard sur l'Histoire

Löwenstein et de le confier aux moines d'Aiguebelle. Marcelle raconte l'opération : « J'affublai Löwenstein d'une de ces vastes jupes paysannes que nous portions alors et par une nuit de pleine lune, nous partîmes pour Cliousclat. Löwenstein avait l'air d'un cheval déguisé. Je le confiaï à Ména Loopuyt, peintre hollandaise vivant à Cliousclat ». Le lendemain, Löwenstein est à Aiguebelle où il continue d'écrire à Marcelle, lui racontant en particulier en anglais comment il a peint le Père abbé et comment son tableau a été très mal accueilli.

De son côté, Marcelle Rivier continue ses activités d'agent de liaison de la Résistance. Elle se rend aux Reys-de-Saulce pour observer et compter les blindés allemands, tout en essayant de faire libérer, munie d'un brassard de la Croix Rouge, deux jeunes du maquis. Son attitude paraît suspecte aux Allemands, qui l'embarquent pour Valence dans un camion de la Wehrmacht, où un officier lui fait un brin de cour. Elle est interrogée à la Kommandantur, où on la traite de terroriste et finalement incarcérée au 10 rue Aristide Briand, où avec son rouge à lèvres elle écrit son nom sur la porte de sa cellule. Plus tard, elle sera décorée de la Croix de Guerre.



Pierre de Saint-Prix, Marcelle Rivier, Yves Burgalat et André Lhote à l'exposition de Marcelle Rivier - © Le Progrès



Le nouveau collège de Beaumont-lès-Valence
Mandataire : CHABAL Architectes - Illustration : Olivier SIDLER

www.etudesdromoises.com



La revue Études Drômoises publie la lettre en anglais (traduite) de Löwenstein et le récit en 1985 par Marcelle Rivier de son arrestation.

Après-guerre

Après-guerre, sa peinture commence à être connue et appréciée ; elle expose à Mirmande, à Valence, à Tournon et reçoit en 1956 le Prix du Conseil général de la Drôme. Elle expose à Toulouse, à Genève, plusieurs fois à la galerie Sapet de Valence, puis à l'église Sainte-Foy de Mirmande.

Elle voyage en Hollande et en Afrique, dont elle rapporte de nombreux tableaux. Deux ouvrages lui sont consacrés par Dominique Vallier. Elle décède en décembre 1986, à la veille de Noël.

Tout comme Haroun Tazieff, maire de Mirmande, elle méritait que la Drôme lui rende hommage en donnant son nom au nouveau collège de Beaumont.

Jacques Delatour

études
drômoises

La revue trimestrielle du patrimoine drômois, 48 pages tout en couleurs.

Abonnez-vous ! 30€

AUED chez Claude Lachaize
Culture et Rando
55, impasse du Fayet
26260 Maraès